

Dimanche 26 Août 2012. Pèlerinage à Grandmont
 Saint Étienne de Grandmont(ou de Muret) Notre céleste Patron

Paroisses St Étienne des Grands Monts d'Ambazac, St Étienne de Grandmont de Tours, Communauté des Ermites de St Étienne de Muret, Grandmont-Villiers(37)

Avertissement :

Le texte ci-dessous n'est pas une conférence donnée à une société savante d'histoire ou d'archéologie, même si nous tenons à rester au plus près de la vérité historique. Elle est une présentation la plus fidèle possible de ce que nous pouvons savoir du fondateur de Grandmont. Ceci pour aider les fidèles des paroisses dédiées à ce saint ermite fondateur, à mieux connaître leur céleste protecteur, et aux ermites de Saint Étienne de Muret et autres dévots de cette lumière de sainteté limousine de puiser dans son modèle un exemple, dans son intercession une aide. C'est aussi pour rendre grâce à Dieu de l'avoir fait briller sur terre par sa sainte vie, et au Ciel de l'avoir rendu participant de la Vie Trinitaire où il compte nous voir un jour le rejoindre, là où enfin, « il rit avec Dieu ».

Nota : la première partie de ces « notes pour une conférence », « Étienne avant son entrée au désert de Muret en 1076, » est restée « schématique », volontairement. La seconde est conçue comme une introduction à l'Esprit de l'Ordre de Grandmont et à la vie spirituelle selon les enseignements du Maître de Muret.

St Etienne dans l'histoire, repères chronologiques (1044/45 - 1076)

1044/1045 naissance à Thiers, du vicomte Etienne III de Thiers et de Candide.

Adolescence voyage à Bari (Italie) au tombeau de st Nicolas avec son père. Nonobstant les objections à ce voyage formulées par beaucoup d'historiens, les reliques de St Nicolas n'étant arrivées à Bari qu'en 1087, il est avéré historiquement qu'il y avait à Bari un « tombeau » de St Nicolas qui suintait une huile sainte miraculeuse qu'on recueillait comme relique et qui était connu en Occident depuis au moins le milieu du XI^os. Un pèlerin normand ramena de cette huile qui fit au moins un miracle à Brionne dans le milieu du XI^os.

Etienne est, après ce voyage, confié à Milon doyen de Paris, pour sa formation religieuse.

1074 Milon est ordonné Archevêque de Bénévent. Etienne l'accompagne en Italie.

Bénévent 1074/1076 (Les ermites de Calabre -Vie de St Étienne. Chap. VI)

Il faut saisir qui étaient ces « ermites de Calabre » pour comprendre le projet d'Étienne. Lors de la conquête du sud de l'Italie par les normands au XI^es, ceux-ci firent migrer les grecs depuis la frontière sud des états pontificaux vers la Sicile. Le souverain pontife en profita pour remplacer en Italie du sud les évêques de rite grecs mis en place par Byzance, au moment de la crise iconoclaste, par des évêques de rite latin. Il y nomma beaucoup de moines et clercs français dont Milon, le mentor d'Étienne, qui fut sacré archevêque de Bénévent en 1074. Or ce dernier, qui avait charge de fidéliser les habitants de cette principauté lombarde à l'Eglise de Rome, donnait en exemple aux fidèles de son diocèse des religieux admirables dont on nous dit au chap. VI de la vie d' Etienne qu'à l'image des premiers chrétiens de Jérusalem : « Entre eux tout était commun et l'on distribuait à chacun selon ses besoin », « mettant leur gloire dans la croix du Christ », « ils vivaient d'un commun accord , obéissants, et qu'ils avaient renoncé aux troupeaux, aux propriétés,... » Cette communauté dont l'idéal se rattache aux premières communautés des disciples du Christ est le type même de celles fondées dans le rayonnement de St Romuald et de St Pierre Damien restaurateurs de la vie érémitique en Italie et en Occident autour de l'an mil. Etienne les admira, « Il apprenait en effet de leur manière de vivre, de quoi enflammer ensuite et entraîner vers les sommets (de la vie spirituelle) la vie des clercs et des laïcs et des autres religieux en leur proposant l'exemple de ces ermites qui se gardaient de toute convoitise, « racine de tous les maux » et « n'aspiraient qu'aux seuls biens du ciel. » (Vie Chap. VII)

L'archevêque Milon mourut à Bénévent le 23.02.1076. Étienne après un court séjour près du pape à Rome, où il fut ordonné diacre, rentre à Thiers.

1076 Retour dans sa famille puis départ définitif pour la solitude. Il fit ses adieux à sa famille et chercha une solitude à son goût, il la trouva à «Muret », commune d'Ambazac (87).

Le Chap. XI de sa Vie nous raconte qu'alors, lorsqu'il décide d'abandonner les siens définitivement Dieu lui signifie qu'il approuve son sacrifice : « Comme il quittait son pays, y ayant laissé ses parents... sachant qu'il n'y reviendrait jamais plus, il regarda en arrière pour un dernier adieu, soudain d'une manière divine, **tous ses os furent secoués, à croire qu'ils allaient se disjoindre et que toutes ses jointures allaient se séparer.** « Seigneur tu as rompu mes liens » (Psaume 115,16). » C'est là une confirmation venant de Dieu qu'il accomplit la volonté divine. Il entre aussi par là dans une vie plus mystique. Le même signe sera donné

plus tard à d'autres mystiques. Par ex. au 16^os à Thérèse d'Avila au moment où elle quitte son père pour le couvent où Dieu l'appelle. Elle le raconte elle-même au ch. 4 de sa vie autobiographique : « Je me souviens qu'au sortir de la maison de mon père j'éprouvais de telles angoisses que la mort je crois, ne saurait m'en réserver de plus vives. **Il me semblait que tous mes os se détachaient les uns les autres.** Il n'y avait pas en moi un amour de Dieu assez fort pour dominer celui que je portais à mes parents et à mes proches. La lutte fut telle que, si le Seigneur n'était venu à mon secours, toutes mes considérations eussent été impuissantes à me faire avancer. Il me donna alors le courage de triompher de moi-même, et je pus exécuter mon dessein. »

Arrivée à Muret. Son propos : **Une «entrée en servage du Christ»**. La charte de donation de lui-même à Dieu posée sur la tête, suivant le rituel civil d'entrée en servage et « **Retrouver la robe nuptiale du baptême pour quitter le monde à la fin de sa vie revêtu de vêtement de la charité.** » (Vie. Chap. XII) Son style de vie ascétique : vêtements pauvres, nourriture pauvre ou jeûne, régime sacramentel : eucharistie sous les deux espèces aux jours qu'il s'était fixé. Son lit (une fosse dans la terre), sa cotte de mailles à même la peau sous des haillons, sont une imitation des ermites de Calabre et de ceux décrits par St Pierre Damien dans son opuscule 15. Qui décrit la vie de l'ermitage dont il est prieur.

Il avait si puissamment la grâce de la contemplation, tantôt ravi par la douceur de Dieu, tantôt totalement pris par ses prières qu'il lui arrivait très fréquemment de ne pas manger pendant 2 ou 3 jours (Vie chap. 20). Il connaissait les plus hauts sommets de l'union à Dieu comme le laisse entendre la Maxime 116 : « Et même maintenant, en cette vie présente, un homme juste a parfois une telle expérience de la **dilection divine** qu'il ne peut ni le dire ni l'écrire. » Etienne parle là d'expérience.

1077 (Vie chap. XX) la deuxième année il reçut sous sa garde quelqu'un qui vint du siècle, puis un autre qui vint plus tard, longtemps ils restèrent à trois dans la solitude.

Autour de 1110 il reçut d'autres compagnons. En 1111 arrivée d'Hugues Lacerta qui fut son disciple le plus accompli, son fils bien-aimé.

1112 Consécration de la première église de Muret.

1124 Mort le 8 février dans les bras d'Hugues qui le soutient et l'assiste pendant trois jours.

Essai de Physionomie :

C'est un homme humble (cf. art. Humilité P. 6) et bienveillant.

Il est affable et enjoué : « Le cœur joyeux et enjoué, il distribuait largement à tous ceux qui venaient l'aliment spirituel et l'aliment temporel. » (Vie chap. XXVIII)

Il a beaucoup de charité pour son prochain « bienfaisant pour tous et néfaste pour personne » (ibid)

Discret

Il est sobre

Austère il porte la croix du Christ dans le jeûne les veilles le support de la froidure et de la chaleur, la cotte de mailles à même la peau. Mais... humain : il n'imposait à personne de se soumettre à son ascétisme sévère, ni de pratiquer autant que lui les genuflexions pénitentielles répétées. (Vie Chap. XX)

Il aimait chanter les psaumes

Il ne parle qu'à Dieu ou que de Dieu au prochain. « Bienveillant pour les justes, compatissant pour les affligés, miséricordieux pour les pauvres, il était un père pour tous » (Vie Chap. XXXI)

Dieu lui avait donné **la grâce de lire dans les cœurs** « avec tant d'efficacité qu'il disait très ouvertement et spécialement à ses disciples, leurs pensées et les tentations qu'ils souffraient du démon, et, en père plein de miséricorde et très soucieux de leur salut, il leur apprenait comment résister aux mauvaises pensées et aux tentations.... Et les aidait de ses prières » (Vie Chap. XXIV)

.Les sources de sa culture théologique : La Parole de Dieu, St Jean Cassien, St Augustin (commentaire sur les psaumes) St Grégoire le grand, St Pierre Damien. (Op 15) Des idées comme : Il n'y a qu'un seul homme sauvé : Jésus et les membres de son corps, ou bien que le cantique nouveau soit la charité viennent directement de St Augustin.

Son projet monastique

: « ...dans l'obéissance, de suivre cette voie de pauvreté et d'abjection pour la rémission de nos péchés. ...nous suivons de quelque manière l'exemple des frères qui en Calabre servent Dieu sans troupeaux ni propriétés nous imitons avec nos

capacités la vie des ermites qui consiste spécialement à éviter les tumultes du siècle, à garder la cellule pour vaquer à la prière et au silence. » (Vie chap. XXXVIII)

Les ermites de Calabre :=> St Pierre Damien, retour à Cassien qui en 415 à plus de 50 ans fonde l'Abbaye St Victor à Marseille.

Origine apostolique du Monachisme : XVIII^e Conférence de St Jean Cassien (365-430)

« Après la mort des Apôtres, la foule des croyants commença à se refroidir (...) Pour ceux en qui brûlait encore la **flamme des temps apostoliques**, fidèles à la perfection des jours anciens, ils quittèrent les cités, et la compagnie de ceux qui croyaient licite pour soi ou pour l'Église de Dieu la négligence d'une vie relâchée. Établis (...) en des lieux écartés ils se mirent à pratiquer privément et pour leur propre compte **les règles qu'ils se rappelaient avoir été posées par les apôtres pour tout le corps de l'Église**. On les appela **moines** à raison de l'austérité de cette vie sans famille et solitaire. (...) Du nombre de ces parfaits et comme les fleurs et les fruits d'une racine féconde sortirent les saints anachorètes St Paul et St Antoine, nommés comme étant connus pour être les auteurs de cette profession. Le nom d'anachorète signifie homme de retraite (ils gagnent le désert pour) lutter contre les démons à front découvert les yeux dans les yeux. On les voit pénétrer sans peur dans les vastes retraites de la solitude. **Ce sont les imitateurs de Jean-Baptiste, qui demeura dans le désert tout au long de son âge, d'Élie, d'Élisée** ».

St Pierre Damien (OP.XV), comme son maître St Romuald refusait la règle de St Benoît comme inadaptée aux ermites, pour lui la seule formation valable à la vie érémitique, ce sont les Conférences avec les Pères du désert de St Jean Cassien. : « Ce Romuald disait le vieil ermite Jean, le plus grand homme de notre époque a vécu en grande humilité sur les hauts sommets spirituels, non pas avec présomption, mais à l'école des Conférences des pères du désert et nous a vraiment enseigné le chemin qui mène droit à Dieu ». (Bruno de Querfurt, Vie des cinq frères.)

Maxime générale : **Pas d'autre règle que l'Évangile du Christ**. C'est la Règle des règles énoncée au début des « Maximes » du Fondateur de Grandmont. Il le rappellera à ses disciples au moment de mourir : « Vous devez persévérer dans cette Règle prise de l'Évangile. » (Vie. Chap. XLV)

Ici seulement la croix et la pauvreté. (Max. Chap. I^o, § 3)

La **croix** car elle est le repos du contemplatif et l'espérance ferme du salut.

La **pauvreté** car dit-il : « ...si le Fils de Dieu, en venant sur cette terre, avait su qu'il y avait pour monter au ciel une vie plus avantageuse que la pauvreté, il l'aurait choisie et vécue. Aimez donc la pauvreté puisque Jésus-Christ l'a choisie comme plus avantageuse » (Maximes.Conclusion.) **il ne s'agit donc pas de subir la pauvreté mais de l'aimer. : « Si en aimant la pauvreté.. »** (Vie Chap.VXL)

Chap. 2 **La vie religieuse est grâce, justice, et vigilance.**

Grâce : « chacun fait l'ascension d'une haute montagne où Dieu l'a conduit pour lutter contre le diable et (en notre vie) et défendre le droit de Dieu (sur sa créature) appelé personnellement par Dieu dit St Etienne : à gravir la montagne (pour voir Dieu) c'est l'amour divin qui est notre force pour triompher, et si nous luttons c'est la grâce de Dieu qui donne la victoire » (Max.Chap.4)

Penser en toutes ses actions ou ses paroles A LA PRESENCE DE DIEU.

Obéissance « Celui qui veut suivre le Seigneur Jésus-Christ doit avoir assez de sens pour abandonner le sien et se renoncer, s'il désire se trouver. »(Max. chap. 9 § 3

Humilité (Cf. plus bas) « Et quand Dieu en disposant ainsi, grandit le nombre de ses disciples, il ne se tint pas parmi eux comme l'un d'entre eux, mais comme le plus petit de tous. » (Vie. Chap.XXI) « Pendant que ses disciples mangeaient au réfectoire, lui, humblement assis par terre, faisait la lecture. » (Vie. Chap. XXII)

Prudence et vigilance sur son corps et ses manières, pour plus facilement maîtriser ses pensées et ne pas indisposer les autres.

Charité fraternelle : St Etienne exhorte ses disciples à vivre dans l'unité car elle est : la règle des règles.

Travail manuel.

Dans la règle au chap. 55 il y a un écho direct des institutions cénobitiques de Cassien.

REG. 55 « que poursuivaient donc les saints apôtres, que poursuivaient les saints pères d'Égypte dont nous devons suivre les traces sinon, selon leur coutume, s'en tenir aux veilles, aux jeûnes, aux prières et au travail » les institutions cénobitiques de Cassien indiquent au livre XII chap. 16 rapportant la tradition des Pères... « Selon leurs traditions et leurs institutions, nous devons rechercher la perfection et

nous appliquer aux jeûnes, aux veilles, aux prières, à la contrition du cœur et du corps, sans anéantir tous ses efforts en nous gonflant d'orgueil ».

Conseils pour la vie spirituelle.

Penser à la mort, Etienne y revient 2 fois dans les Maximes : 26 §1: « L'homme vertueux loue Dieu en son cœur en disant : « Dieu quelle grande miséricorde tu fais de ne pas vouloir que l'on sache le moment de sa mort, afin qu'on **puisse toujours la garder devant soi et que chacun se tienne davantage fixé dans le repos de ton amour** ».

§ 3 L'homme méchant au contraire, de dire, « je me convertirai à Dieu si je savais le jour de ma mort » Ne croyons pas pour autant qu'il adhérerait à Dieu s'il savait avec certitude qu'il vivrait encore un an puisque, incertain d'un seul jour de vie, il s'éloigne de lui.

Max. Chap. XCV : **Il faut penser à la mort.** §1 C'est avec cette pensée que l'on devrait se lever, se coucher, accomplir toutes ses actions en disant toujours de la voie du cœur : « **Seigneur Dieu, garde-moi seulement aujourd'hui de me détacher de toi, hier je ne me suis pas bien maîtrisé mais aujourd'hui je veux me corriger de toutes manières puisque ma fin est là** ». Et l'on porterait pour ainsi dire la mort devant ses yeux. Chaque jour on accomplirait de bonnes œuvres en se donnant le délai de ce seul jour, en tenant pour ainsi dire le pied levé prêt à passer dans l'autre monde.

§3 Il faudrait que chacun s'exerça à cela... Celui qui aime le Seigneur souhaite parfois quitter ce monde par désir de le voir, et l'on ne devrait pas vouloir mourir pour un autre motif. »

Jean Cassien, dans les institutions cénobitiques rappelle au Livre XII chap. 25 « qu'il faut croire aussi que chaque jour on peut mourir corporellement »

Cependant Etienne affirme que « l'homme doit **aimer** vivre longuement d'une vie vertueuse » Max 86.

Les ancrages moraux de la vraie vie spirituelle dans l'enseignement d'Etienne tant aux laïcs qu'à ses frères.

La droiture intérieure : « Le conseil suprême à adresser à tous les hommes : que chacun vive le plus droitement possible dans l'attente du Seigneur » Max 97 §3

« Elle est nécessaire à l'homme pour qu'il soit d'un cœur droit, en accord avec tous les gestes et toutes les paroles de Dieu, et que son cœur ne lui reproche rien » Max 91 § 3

St Etienne nous assure que « cette droiture donne à ceux qui la possèdent de voir les secrets de Dieu plus clairs que le jour » ibid. § 4

L'homme doit se gouverner lui-même avec la claire conscience que sans l'aide de la grâce il ne le pourrait pas.

Cela implique l'**humilité** comme soubassement : « Le bien le plus nécessaire à l'homme est de reconnaître qu'il n'y a en lui rien de bon, à moins que Dieu ne le mette en lui et ne l'y conserve. » Max 9, § 3

L'humilité est un bien : « pourvu qu'il s'humilie de tout son cœur, personne n'est si pécheur que Dieu ne puisse le justifier. » Max 86 § 1. Lors de cette descente dans l'humilité l'homme fera l'expérience des saintes larmes de la componction, marque du pardon de Dieu : « il arrive à celui qui cherche vraiment Dieu, à certains jours de pleurer et se s'accuser si fort que Dieu l'affranchit de tous ses crimes. » Max. 87

« Aucun discours, aucun écrit ne rendent l'homme plus proche de Dieu que la connaissance de ses propres péchés, d'où jaillit l'appel au secours divin » « Celui qui possède l'humilité autant qu'il peut, Dieu habite en lui et l'enrichit de sa propre humilité. » Max 8 § 5

L'Écriture du cœur /La conscience.

Ecouter ce que st Etienne appelle **l'écriture du cœur** : « l'écriture du cœur que Dieu a inscrite en toi te montre toujours ce que tu dois omettre ou faire. », « car tu connais la volonté de Dieu, (...) il la dit en chaque homme au secret de sa conscience, en lui donnant de discerner le bien et le mal. » Max 93 § 3
Grâce à elle, l'homme est armé pour :

Apprendre à se gouverner soi-même. Le 1^o pasteur de Grandmont donne sous forme de quatrain un formulaire pour mener en soi-même le combat chrétien du triomphe de la grâce :

« Autre chose se vaincre soi-même
Autre chose d'être vaincu par soi-même
Qui foule aux pieds ses vices se domine lui-même
Qui est terrassé par ses vices est vaincu par lui-même. » Max 87.

Dans ce chemin vers la perfection de la charité, il faut vouloir prendre les moyens des saints, même si de premier abord ces moyens effraient, Etienne nous encourage : « Qui veut avoir autant de charité que l'un d'eux, et qui désire être sauvé comme eux ne fera-t-il pas quelque chose de ce qu'ils ont fait ? Qu'il en fasse au moins un peu ! Qu'il croit avec assurance qu'il doit le faire ! S'il le croit vraiment, il s'éloignera du mal et accomplira le bien de toutes ses forces. » Max 96 § 4

Du reste le pasteur de Grandmont encourage à ce combat dans le but de gagner : « Il fait bien celui qui ne se laisse pas vaincre par le diable, mais il n'est pas très parfait tant qu'il n'est pas vainqueur du diable. Celui qui ne se laisse pas vaincre par le diable, c'est celui qui se garde du mal ; celui qui est vainqueur du diable, c'est celui qui arrache les autres à son service.... Le prix de la victoire c'est de pouvoir se tenir dans la paix et de là accéder à la joie. » Max. 118 .Il y a là encore l'enseignement direct de Saint Augustin dans le de Vera Religione chap. 53: « Malheureux ceux qui préfèrent la lutte permanente à la victoire, alors que l'on doit lutter pour vaincre »

La patience qualité absolument nécessaire : elle « ...est une vertu si grande que quiconque en est privé ne se possède pas soi-même ; et quiconque ne se possède pas soi-même, avec quoi servira-t-il Dieu ? » Max. 25 § 2

Respect de l'harmonie âme corps L'homme doit aussi choisir pour aller vers Dieu, un chemin qui aide à la paix profonde de tout son être car sur la route pour aller vers Dieu « l'homme doit examiner comment composer son corps et son âme pour qu'ils ne se fassent pas tort mutuellement, car Dieu veut être servi dans la joie et dans la crainte, sans brouille entre le corps et l'âme. « L'abstinence de nourriture ne consiste pas du tout à dépasser la mesure. » Max. 10 § 4.5

Ce combat engagé l'homme cherche le visage de Dieu dans la prière, l'Écriture sainte et l'accomplissement de sa volonté.

La rencontre avec Dieu.

Mise en place que qu'on appelle l'activité morale, le fidèle se tourne vers Dieu, et saint Étienne lui donne un avertissement sur le sérieux et les exigences du Royaume: « Celui qui a vécu dans le péché ne pourra comprendre **la douceur de Dieu** tant qu'il n'aura pas traversé l'angoisse de souffrir qu'exige la croix de Jésus. » max. 9 § 5

St Etienne face à **son expérience de la douceur de Dieu** appelle l'homme à une vie plus intérieure : « Comme il serait facile à l'homme dit-il, s'il pouvait le

comprendre, de trouver le Seigneur tout près, en cet au-dedans de lui-même qui lui est plus proche que tout.» Max. 24. Encore une fois, nous sommes dans la pensée de st Augustin. « Dieu plus intime à moi-même que moi-même » (Confessions)

Car en effet dit Etienne, « Dieu est un maître très doux chaque fois qu'on désire lui parler humblement dans la prière, Dieu est prêt à écouter la parole de l'homme.» Max 102. Aussi est-il nécessaire que l'homme ne se soucie que des obligations nécessaires pour « revenir fréquemment contempler, **le trésor de la chambre nuptiale, Jésus-Christ** qu'il porte dans son cœur.» Max. 96 § 1 pour y rencontrer Dieu, le maître de Muret donne ce conseil primordial : « Fais donc attention à ce que ton cœur ne s'éloigne pas de toi dans de vaines pensées et, dans ta prière tu trouveras Dieu présent. » Max. 103

Sur la prière. Mis à part ce que l'on sait de la prière liturgique d'Étienne, communautaire : l'Office choral, ou privée : l'office de la Sainte Trinité, le petit office de la Sainte Vierge, l'office des défunts, et de ses nombreuses génuflexions quotidiennes, saint Etienne a laissé au chapitre 106 des Maximes, son enseignement **sur la prière de Louange**. Il place celle-ci comme la plus parfaite : « Il est plus parfait de louer Dieu que de le supplier. Celui qui loue a déjà reçu ce qu'il désire, il accomplit sur la terre le service que les anges accomplissent dans le ciel. Si l'on vivait dans la rectitude et dans l'amour incessant de Dieu, on n'aurait jamais à supplier Dieu pour soi, mais bien à le louer ; et Dieu, sans aucun doute, accorderait beaucoup plus qu'on ne saurait lui demander.(...) mais notre fragilité ne nous permet pas de demeurer toujours dans ce désir, il faut recourir de nouveau aux prières de demande.

A la Maxime 104, le maître de Muret nous donne un enseignement lumineux **sur la prière personnelle et continue** en réponse à une question d'un de ses disciples. Quand à l'attitude corporelle le maître donne une règle salutaire : « Quand on voudra prier plus intimement, on choisira une attitude grâce à laquelle on puisse aimer Dieu davantage, que l'on soit assis ou debout, prosterné à terre ou les genoux fléchis.» § 2

Il précise l'attitude du cœur : «Surtout qu'on apporte avec soi l'humilité sans laquelle Dieu n'écoute et ne répond pas, prière sans bénéfice pour nous(...) **toute la force de la prière est dans la grandeur de l'amour de Dieu**, et l'amour de Dieu ne trouve son lieu que dans l'humilité.(...) car Jésus-Christ ne trouve rien d'autre sur terre qui puisse l'aimer ».§ 3

Il faut en fait tendre à la prière continuelle qui est une attention d'amour à Dieu dans nos multiples occupations comme nous l'enseigne Etienne : « Selon le temps, Dieu veut que l'on dise des psaumes ou qu'on parle de lui, ou qu'on l'écoute parler ou que l'on travaille, etc....Mais en toute action Dieu veut qu'on le prie sans cesse, en disant du plus profond du cœur : **« Je fais cela uniquement pour pouvoir t'aimer § 4 »**.

La lecture de **la parole de Dieu** est un lieu aussi où l'on rencontre Dieu. Saint Etienne nous donne quelques conseils pour son écoute : « Quand on écoute la parole du Seigneur, même si l'on ne peut tout retenir ; (...) on devrait au moins s'efforcer de retenir tout ce qui permet à l'âme de vivre, dans l'attente d'entendre à nouveau parler de Dieu.... » Max. 71. Et cette brève mise en garde sur l'accueil de la parole de Dieu afin qu'elle porte des fruits qui plaisent à Dieu : « Celui qui écoute la parole de Dieu commence par s'accuser soit même de ce qu'il entend s'il a l'âme droite. Mais si sa volonté est mauvaise, il écarte de lui le reproche, en le renvoyant sur autrui. » Max. 32. Etienne demandait à ses disciples d'être des applicateurs de la parole de Dieu aussi nous avertit-il : « l'homme doit accomplir la parole de Dieu pour en goûter la douceur. » La parole, la parole pratiquée est avec la prière la porte d'accès à la douceur de Dieu qui tient une si grande place dans la spiritualité de notre saint patron. Tout, dans la vie de prière et de fidélité à Dieu peut amener à goûter dès cette terre la « douceur » du Seigneur, elle stimule notre poursuite de son visage. Car, « si Dieu trouve bon que le juste supporte des tentations, il trouve bon qu'il se réjouisse des visites de la douceur divine. » Max. 84. Il s'agit, nous prévient- Etienne d'expérimenter la joie de Dieu : « Chacun peut connaître quelle joie ce sera pour l'homme quand il rira avec Dieu, à la joie qu'il peut éprouver ici-bas quand il verse des larmes » Max. 74. Ce sont ici non plus des larmes de componction, mais des larmes de joie, celles de la présence de Dieu, celles de la joie d'être en paix avec Dieu, avec soi-même, avec le prochain. Joie qui nous fait comprendre qu' « il n'est d'autre fortune que d'adhérer à Dieu seul. » Max. 9. En effet, celui qui cours sur la voie de la justice élargit son cœur aux dimensions de la Charité du Christ. Notre guide nous dit : « Puisqu'il a commencé à vivre célestement sur terre, souvent il médite en son cœur combien il sera doux que l'homme qu'il connaît parvienne au royaume du ciel. » Max. 109 § 1. Il a reconnu aussi dans son cœur « qu'il n'y a en fait de repos que l'amour de Dieu » Max. 110. Tendue vers le royaume à venir, le juste sait que la « charité ne sera parfaite que dans le royaume des cieux. C'est là que je vous souhaite à tous de retrouver le maître de Muret, là où : « Dieu se donnera à chacun tout entier, non pas partiellement mais intégralement comme tous les hommes voient le soleil sans qu'aucun d'eux ne fasse obstacle à l'autre, chacun l'ayant tout entier. » Max. 117 § 1.

Il faut noter ici encore que la Maxime 9 citée plus haut : « Il n'est d'autre fortune que d'adhérer à Dieu seul » est un écho direct de la première Conférence de Jean Cassien avec les Pères du Désert, en l'occurrence un dialogue avec Abba Moïse, intitulée « Du but et de la fin du moine » § VIII : « Le but premier et l'immuable dessein et la passion constante de notre cœur, doit être d'adhérer toujours à Dieu et aux choses divines » Voir aussi dans la même conférence les § XI & XIII. Aussi en suivant les enseignements de notre saint patron efforçons-nous d' « adhérer à Dieu seul, pour escalader « la montagne de l'amour divin, par la foi et les bonnes œuvres, trouvant notre joie en Dieu, nous trouverons partout le paradis et nous vivrons au ciel sur cette terre. » Max. 2. « En observant les commandements de Dieu ; ni la pauvreté, ni l'adversité ne nous effrayeront, espérons que Dieu nous donnera part à son admirable beauté, celle qu'Il donne à ceux qui, comme St Etienne ont su renoncer à eux-mêmes » pour être à Dieu seul. Max. 96. Commençons notre démarche en célébrant tout à l'heure l'eucharistie dans les dispositions que St Etienne conseille : « Tu veux que le Christ se donne tout entier à toi, donnes toi tout entier à lui » Amen